

LETTRE

A MONSIEUR FRÉDÉRIC DE GINGINS,

SUR SA NOTICE INTITULÉE :

LES TROIS BURCHARD,

ARCHEVÊQUES DE LYON.

Monsieur,

A peine venais-je de répondre à votre dernière lettre, que j'ai reçu de Lyon votre notice intitulée : *Les trois Burchard* ; je me suis hâté de la lire avec l'intérêt que je porte à tout ce que vous écrivez, et je viens aujourd'hui vous soumettre les observations qu'elle m'a suggérées. Permettez-moi de vous le dire tout d'abord, je crois qu'elle renferme quelques inexactitudes dues en grande partie à la rareté des documents que vous possédez sur l'histoire de nos pays au X^e siècle. Les recherches spéciales auxquelles je me suis consacré depuis vingt ans m'ayant mis à même de recueillir quelques pièces à vous inconnues, je prends la liberté de vous les signaler.

Votre brochure touche à bien des questions de l'histoire du Lyonnais qui me semblent encore obscures dans votre esprit.

Ainsi, vous paraissez être fort mal renseigné sur le rôle qu'ont joué les comtes dans nos pays au X^e siècle, sur les divisions